

Geoffroy d'Aspremont Lynden

Le Comte Geoffroy d'Aspremont Lynden naît à Bruxelles en 1904. Il fait des humanités gréco-latines chez les moines bénédictins du Collège de Maredsous et devient ensuite docteur en droit et licencié en sciences politiques de l'Université Catholique de Louvain en 1927.

Un an plus tard, il épouse Ghislaine Michel de Pierredon, qui lui donnera cinq enfants: Jacques, né à Bruxelles en 1929, Diane, née à Paris en 1930, Hedwige, née à Belgrade (Yougoslavie) en 1932, Claude et Armand, nés à Boulogne-Billancourt (France), en 1946.

Il commence sa carrière diplomatique en 1930 et est envoyé la même année à Belgrade, comme attaché, puis secrétaire de légation. L'année suivante, il devient chargé d'affaires à Sofia et à Belgrade. Il retourne à Bruxelles en 1932 et rejoint un an après le cabinet du Premier ministre, le Comte de Broqueville, où il rédige notamment un mémoire sur le traité de Locarno. Il part ensuite pour Varsovie, comme secrétaire de légation (1937).

Pendant le siège de Varsovie, en 1939, il reste seul membre de la légation sur place, avec pour mission de s'occuper de la colonie belge. Accompagnant le doyen du corps diplomatique, le ministre de Norvège, il négocie avec succès l'obtention d'un cessez-le-feu permettant l'évacuation de la colonie étrangère. Pendant la guerre, en communication constante avec le gouvernement belge en exil à Londres, il accomplit avec beaucoup de courage et de doigté les missions qui lui sont confiées. À la Libération, il est nommé conseiller à l'ambassade de Belgique à Paris (1944-1945), puis chargé d'affaires à Rome (1945-1946), avec pour mission d'ouvrir le poste tant auprès du Quirinal que du Saint Siège.

De là, il part pour Beyrouth, comme ministre au Liban, accrédité en Syrie (et comme consul à Jérusalem jusqu'à la création de l'État d'Israël). Il reste au Liban pendant six ans. Ensuite pendant deux ans, au ministère des Affaires étrangères, il dirige la section de l'ONU à la Direction générale de la politique et fait partie de la délégation belge à New York. Il est nommé à New Delhi en 1954, comme ambassadeur en Inde et comme ministre en Afghanistan. En 1959, il quitte Delhi pour Athènes, où il est ambassadeur jusqu'en 1962. Il termine enfin sa carrière diplomatique comme ambassadeur à Rome auprès du Quirinal, avec pour résidence la Villa Doria Pamphili à laquelle il consacrera beaucoup d'attention.

Avec sa femme, Ghislaine, il partage ensuite son temps entre Bruxelles et le Poitou, en France, où il réside chez son beau-frère, Géraud Michel de Pierredon, au Château de La Roche-Gençay. À la mort de sa femme, en 1972, il quitte Bruxelles et s'installe chez sa nièce Béatrice d'Aspremont, à Mouffrin (Natoye), où il s'éteint le 29 septembre 1979.

Chroniques diplomatiques et essais d'humanisme

(Editions Clepsydre, 1998)

Il s'agit d'une compilation d'articles écrits entre 1936 et 1975 par l'auteur et, pour la plupart, publiés dans différentes revues alors qu'il exerçait encore ses fonctions diplomatiques.

Geoffroy d'Aspremont Lynden a écrit sur des sujets très divers comme le Pacte de Locarno et la menace hitlérienne, ou la Pologne des années 30, avec sa vie mondaine et ses chasses, mais aussi les moments dramatiques de son invasion. L'auteur s'est intéressé également à de grands personnages de l'Antiquité (Périclès, César, Horace) et à des hommes moins connus comme Busbecq, diplomate « belge » de la Renaissance.

Comme le dit Etienne de La Vallée Poussin dans son introduction, ces écrits divers sont tous intéressants, parce que marqués par la forte personnalité de l'auteur. « Quel que soit le sujet qu'il traitait, ses idées générales et son esprit pénétrant découvraient bien les aspects essentiels des problèmes abordés et révélaient le singulier humanisme qui l'animait. Dans cet ensemble d'écrits, unifiés par une même vision du monde, les lecteurs trouveront beaucoup de sujets de méditation et souvent une information très originale sur des événements d'histoire contemporaine. »

Ces événements, Geoffroy d'Aspremont Lynden en fut souvent plus qu'un observateur attentif par le rôle qu'il joua au cours de sa carrière diplomatique. Celle-ci le conduisit en effet à exercer ses fonctions dans plusieurs capitales d'Europe et d'Asie à des moments importants ou dramatiques de leur histoire.